



Dossier de presse

25/01/2011

Congo Biodiversity Initiative

Congo Biodiversity Initiative a pour objectif de contribuer à l'accroissement des connaissances de la diversité naturelle de la République Démocratique du Congo par une aide structurelle ainsi que par la dynamisation de la formation et de la recherche scientifique

Table des matières

1. <i>Congo Biodiversity Initiative</i>	p.2
2. Le Centre de Surveillance de la Biodiversité	p.4
3. Un nouveau départ pour l'herbier de Yangambi	p.5
4. Le renforcement de l'expertise congolaise	p.6
5. L'expédition 2010	p.7
6. Les premiers résultats	
7. Le site web de <i>Congo Biodiversity Initiative</i>	p.8
8. L'exposition « Regards sur l'expédition Fleuve Congo »	p.9
9. Personnes de contact	p.9

1. Congo Biodiversity Initiative

Le bassin du Congo abrite la deuxième plus grande forêt tropicale du monde. La préservation de cette biodiversité unique n'est pas seulement d'une importance écologique vitale, elle joue aussi un rôle crucial dans le développement économique de l'Etat congolais et de sa population. **Congo Biodiversity Initiative a pour objectif de contribuer à l'accroissement des connaissances de la diversité naturelle de la République Démocratique du Congo (RDC) par une aide structurelle ainsi que par la dynamisation de la formation et de la recherche scientifique.**

Plus de 40 millions de Congolais vivent de la forêt et des rivières du bassin congolais. Mais ces richesses naturelles sont en danger et des écosystèmes entiers sont mis à mal par la déforestation, le braconnage et la surpêche. Une gestion et des prélèvements durables de ces richesses écologiques dépendent directement de l'indispensable connaissance scientifique de celles-ci. Il n'existe cependant que très peu de données récentes sur la biodiversité congolaise, la plupart des informations remontent au mieux aux années 50. C'est pourquoi quatre institutions scientifiques se sont unies pour mettre sur pied **Congo Biodiversity Initiative** afin d'actualiser ces connaissances.

Le travail de **Congo Biodiversity Initiative** repose sur trois piliers :

- **La cartographie de la biodiversité congolaise**
A cette fin, la grande expédition *Boyekoli Ebale Congo* (« étude du fleuve Congo » en lingala) a été mise sur pied en 2010 : cinq semaines durant, une équipe multidisciplinaire de 67 scientifiques congolais, belges et internationaux ont récolté des échantillons de la biodiversité du fleuve Congo et des alentours. Tous les résultats issus de cette étude ont été centralisés dans une banque de données.
- **La formation du personnel scientifique et la collaboration sur le long terme**
Congo Biodiversity Initiative est en train de réaliser différentes formations, ateliers et programmes de coopération sur place destinés à dynamiser la formation et le perfectionnement des chercheurs locaux afin de faciliter leur intégration dans les réseaux de recherche internationaux. Cette forme de renforcement de capacités est très importante pour perpétuer la recherche sur la biodiversité en RDC même et contribuer ainsi à la gestion durable de ces richesses.
- **La réalisation d'un Centre de surveillance de la biodiversité**
Un Centre de surveillance de la biodiversité verra le jour à Kisangani dans le courant de 2011. Il centralisera les données relatives à la biodiversité et les collections biologiques que les scientifiques de son équipe multidisciplinaire étudieront. Ce centre de recherche comportera également une infrastructure d'hébergement à l'intention des chercheurs visiteurs et des étudiants, ainsi que le matériel nécessaire au travail de terrain.

Le Consortium

Congo Biodiversity Initiative est l'oeuvre de quatre partenaires qui constituent le Consortium : l'Université de Kisangani, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, le Jardin botanique national de Belgique et le Musée royal de l'Afrique centrale. Chacune de ces institutions scientifiques possède une longue expérience dans la recherche sur la biodiversité en RDC . Un de ses atouts réside également dans la complémentarité de leur expertise.

La lettre d'intention (*memorandum of understanding*) a été signée par les représentants suivants des institutions :

Docteur Faustin Toengaho
Recteur de l'Université de Kisangani
B.P. 2012 Kisangani
République Démocratique du Congo

Madame Camille Pisani
Directrice Générale de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
Rue Vautier 29
1000 Bruxelles

Monsieur Guido Gryseels
Directeur Général du Musée royal de l'Afrique centrale
Leuvensesteenweg 13
3080 Tervuren

Monsieur Jan Rammeloo
Directeur du Jardin botanique national de Belgique
Nieuwelaan 38
1860 Meise

Les membres du Consortium sont ouverts à de nouvelles collaborations. Si ce projet vous intéresse, veuillez prendre contact avec l'une des institutions ci-dessus.

Congo Biodiversity Initiative bénéficie du soutien de
La Coopération belge au développement (DGCD)
la Politique scientifique fédérale
la Loterie Nationale

2. Le Centre de Surveillance de la Biodiversité de Kisangani

La mission du Centre de Surveillance de la Biodiversité consiste à suivre l'évolution de la faune et de la flore des forêts humides qui jouxtent le fleuve Congo.

A la demande des autorités officielles et universitaires de Kisangani, le Centre sera installé sur le campus de la Faculté des Sciences. La première pierre a été posée le 15 janvier 2011 et si tout se déroule selon l'agenda prévu, il ouvrira ses portes à l'automne 2011.

L'équipe scientifique et technique scrutera la qualité de l'environnement du fleuve et des forêts qui le bordent. Etalé sur 1.600 m², le Centre abritera des collections biologiques relatives au fleuve et au bassin du Congo. Parmi ses premières richesses, on comptera les collections historiques de la Faculté, mais aussi les échantillons collectés lors des expéditions internationales menées en 2009 et 2010. Ces collections zoologiques et botaniques sont constituées de milliers de pièces. Outre le matériel informatique, l'équipement scientifique du Centre se composera de microscopes, matériel de dissection, appareils d'analyse d'eau, appareillage météorologique, matériel de capture (pièges et filets), etc.

L'une des **missions** les plus importantes du nouveau Centre consistera à former, dans ses laboratoires, les zoologistes et les botanistes spécialisés dans l'étude de la biodiversité et l'exploitation durable des forêts de la RDC. Ceux-ci travailleront au sein du réseau scientifique international constitué autour du Congo dans une perspective multidisciplinaire. L'une de leur tâche consistera à élaborer une liste de contrôle des espèces répertoriées dans le bassin étudié et à les cartographier régulièrement. Le Centre abritera le matériel nécessaire aux travaux pratiques de terrain : pirogues motorisées, tentes, matériel de cuisine, lits de camp et sacs de couchage, motocyclettes, etc. Le Centre abritera également un véhicule 4X4 et le bateau construit pour l'expédition 2010, long d'une trentaine de mètres. Sa maison d'hôtes logera les étudiants en résidence, les stagiaires et les chercheurs de passage.

Situé à proximité immédiate du nouveau bâtiment, **le petit jardin botanique** didactique est également réhabilité . Après une complète remise en état, **le petit musée** tout proche continuera à présenter au grand public un éventail d'animaux empaillés. Il dispensera également des informations didactiques sur la biodiversité régionale et le développement durable.

3. Un nouveau départ pour l'herbier de Yangambi

La station de recherche de Yangambi, à 90 km de Kisangani, abrite un véritable trésor scientifique. **Son herbier de 150.000 spécimens de plantes séchées bien documentées est le plus grand d'Afrique avec ses 6.500 espèces, soit 65 % de la flore connue de la RDC.** La xylothèque (collection d'échantillons de bois) comporte quant à elle 1.250 spécimens.

Les plantes vivantes y sont aussi à l'honneur : **à côté du jardin botanique de 11 hectares s'étend l'arboretum, implanté dans les années 60. Outre toutes les espèces d'arbres congolais intéressantes sur le plan économique,** il se compose de onze parcelles plantées d'arbres, aménagées chacune selon un schéma différent : elles constituent aujourd'hui des instruments idéaux pour étudier la production de bois ainsi que la capture de CO₂ par les arbres. Yangambi compte également une aire naturelle de 2.200 hectares qui jouxte une réserve de biosphère de 4.000 hectares, constituée à 80 % de forêt tropicale originelle, intacte.

Les bâtiments et les collections, demeurés en assez bon état, ont fait l'objet d'une réhabilitation. Les ravageurs ont été éliminés de l'herbier en 2009 par des moyens chimiques et un traitement thermique est prévu en 2011 pour finaliser la désinfection. L'édifice sera pourvu ultérieurement de panneaux solaires.

Le soutien financier de la Fondation Andrew W. Mellon (USA) et la collaboration du Jardin botanique national de Belgique ont permis d'acheter **un scanner de haute résolution** dans le cadre du programme "The Global Plant Initiative" visant à digitaliser les spécimens d'herbier pour faciliter la recherche internationale. Microscopes et binoculaires viendront bientôt compléter l'équipement. De son côté, l'Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomique a réhabilité une **maison d'hôtes** avec le soutien du programme de Relance de la Recherche Agricole et Forestière de RDC.

Pour ce qui concerne le personnel, **une vingtaine de techniciens ont reçu une formation** afin d'agencer de manière professionnelle les plantes séchées sur leurs cartons d'herbier. Quatre personnes ont suivi un cours de digitalisation des spécimens et trois personnes ont été formées en gestion d'herbier. Enfin, un collaborateur a pris part à l'expédition du Fleuve Congo 2010 : il y a appris à récolter le matériel végétal sur le terrain de manière bien documentée, en y incluant ses coordonnées géographiques.

La redynamisation de l'herbier de Yangambi replace ce site de haut niveau dans la recherche internationale. L'institution constitue à nouveau un outil scientifique unique pour étudier la diversité végétale congolaise et pour mieux la protéger dans l'optique d'un développement durable.

4. Le renforcement de l'expertise congolaise

Un des trois objectifs de *Congo Biodiversity Initiative* est de **renforcer au maximum l'expertise des partenaires congolais et, dans le cadre des missions de développement durable assignées à ce projet, de favoriser leur autonomie et leur réputation dans le réseau scientifique international attaché à l'étude de la biodiversité tropicale.**

C'est dans ce cadre que les collaborations scientifiques qui se sont nouées à bord de l'expédition sur le fleuve jouent un rôle important. Mais, en réalité, le renforcement des capacités congolaises avait déjà démarré bien avant cette mission. **Depuis plusieurs années, une dizaine de chercheurs et techniciens congolais ont déjà bénéficié de formations auprès des trois institutions belges**, leur permettant tantôt de se perfectionner dans leurs disciplines respectives, tantôt d'optimiser leurs connaissances en matière de gestion et d'organisation de projets. Des techniciens avaient également été formés par le Jardin botanique national de Belgique aux techniques de récolte de plantes sur le terrain, à leur conservation et à la digitalisation des données scientifiques obtenues.

Actuellement les formations, stages et séminaires **se poursuivent** pour permettre aux chercheurs et aux techniciens congolais d'améliorer l'élaboration et la rédaction de projets de recherche, de maximaliser leurs chances dans la quête de bourses d'études et de sources de financement internationales et, à terme, de cheminer vers l'indépendance financière pour leurs propres équipes de recherche. Cet accompagnement leur permettra surtout de **progresser rapidement dans l'acquisition de connaissances pointues sur des thématiques** aussi fondamentales que la biodiversité, la déforestation, l'exploitation durable des ressources naturelles et la maîtrise des changements climatiques.

5. L'expédition 2010

Après une expédition de reconnaissance en 2009, **une équipe scientifique multidisciplinaire** a pris le départ (de Kisangani) le 30 avril 2010 pour étudier le fleuve Congo et les régions qui le bordent. Elle était constituée de scientifiques congolais, belges et issus d'autres pays.

Mettre sur pied une telle expédition, essentiellement congolaise et belge, revenait donc à **renforcer les liens de coopération** entre les deux communautés scientifiques.

Pendant cinq semaines, **67 zoologistes, botanistes, géologues, cartographes, hydrologues, archéologues et linguistes** se sont attelés à l'étude de ce milieu exceptionnel. Ils ont analysé la qualité de l'eau du fleuve et de ses affluents et ont étudié leurs populations de poissons et d'invertébrés. Ils se sont également penchés sur la faune et la flore des forêts, visitant les villages et y interrogeant leurs habitants. Leur objectif : améliorer la connaissance de ce gigantesque bassin fluvial, le deuxième plus grand territoire de forêt tropicale au monde.

L'expédition fut réalisée grâce à deux bateaux spécialement affrétés à cette fin, bourrés de matériel logistique et scientifique. Accompagnées d'une délégation de journalistes, les deux embarcations ont effectué **l'aller-retour Kisangani/Bumba**, soit une distance de 1.000 kilomètres.

Pourquoi un tel déploiement de moyens matériels et humains ? Parce que ce joyau naturel est encore une **terra incognita** pour ce qui concerne certaines disciplines scientifiques. Un seul exemple : avant l'expédition, on connaissait à peine

185 espèces de lichens pour le pays tout entier. La mission internationale, à elle seule, a permis d'en récolter près de 600 !

Il faudra encore de longs mois, sinon de longues années, pour exploiter l'ensemble des informations tirées du gisement de photographies, observations, enregistrements et échantillons issus de l'expédition.

Voici un **premier état des lieux des résultats**.

6. Les premiers résultats - voir en annexe et sur www.congobiodiv.org

7. Le site web de *Congo Biodiversity Initiative*

Afin d'informer les scientifiques et un public plus large sur *Congo Biodiversity Initiative* et ses activités, les partenaires ont développés un site en trois langues : www.congobiodiv.org

Le site internet est divisé en plusieurs rubriques:

- Initiative : Informations générales sur *Congo Biodiversity Initiative*, ses partenaires, les personnes de contact. Les trois coordinateurs parlent de leurs expériences durant l'expédition et de leurs attentes quant à la mise en place du projet.
- Centre de Surveillance de la Biodiversité à Kisangani avec les progrès de la réalisation du bâtiment et la redynamisation de l'herbier de Yangambi
- Expéditions(2009 et 2010) : trajets, rencontres avec les participants, feedback
- Recherche : résumé des premiers résultats des expéditions de 2009 et 2010, lien vers la banque de données des résultats et photos qui sont actualisés chaque jour, projets et publications
- Renforcement de l'expertise congolaise : programme des formations
- Activités : ateliers, nouvelles et calendrier en RDC et en Belgique

www.congobiodiv.org sera régulièrement actualisé.

Les prochains sujets traiteront de

- l'exposition photos de Kris Pannecoucke
- la pose de la première pierre du Centre de Surveillance de la Biodiversité
- les premiers résultats de l'expédition Fleuve Congo de 2010.

8. L'exposition « Regards sur l'expédition Fleuve Congo »

Du 25/01 au 13/03, une **exposition photographique** sur l'expédition scientifique *Boyekoli Ebale Congo 2010* est présentée en trois volets distincts mais simultanés au Musée royal de l'Afrique centrale (Tervueren), à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Bruxelles) et au Jardin botanique national de Belgique (Meise).

En compagnie de 67 scientifiques congolais, belges et d'autres nationalités, le **photographe Kris Pannecoucke** a navigué sur le fleuve Congo. Ayant vécu une grande partie de sa jeunesse à Kinshasa, il avait toujours rêvé de descendre le fleuve Congo d'un bout à l'autre. Durant douze années, passé le tournant de l'avenue Wagenia, à Kinshasa, il a pu contempler, chaque matin, le courant de ce fleuve majestueux. « Je serais prêt à tout pour pouvoir accompagner ces scientifiques » : telle a été ma réaction immédiate lorsque j'ai eu vent de l'expédition. Il a immortalisé, sur des centaines de photos splendides, la vie du fleuve, la diversité des espèces végétales et animales et le travail de terrain qu'ont effectué les scientifiques durant cette expédition exceptionnelle.

Infos pratiques :

www.africamuseum.be

www.sciencesnaturelles.be

www.jardinbotanique.be

Une autre exposition avec les photos de Kris Pannecoucke sera organisée à Kisangani prochainement.

9. Personnes de contact pour la presse

Coordinateur scientifique : Erik Verheyen – erik.verheyen@naturalsciences.be

Coordnatrice générale : Hilde Keunen – hilde.keunen@africamuseum.be

Attachés de presse :

Jardin botanique national de Belgique : franck.hidvegi@br.fgov.be - 02 260 09 91

Musée royal de l'Afrique centrale : Marie-Pascale Le Grelle – mplegrel@africamuseum.be – 02 769 53 40

Muséum des Sciences naturelles : Donatienne Boland – dona@sciencesnaturelles.be - 02 627 41 21